

Un joueur de flûte rock'n'roll

THÉÂTRE • *Parodie du pouvoir, «Le Dératiseur de Hamelin» revisite la légende sans vergogne, mais avec brio. A voir au TMG à Genève avant le Petit Théâtre lausannois.*

«Le secret de la fortune, c'est de se faire plein de thunes. Faut accumuler sans relâche, traire les autres comme des vaches. Hamelin, c'est nous les plus malins. Notre petit pat'lin est plus riche que Berlin.» Voilà un refrain qui donne le ton de ce *Dératiseur de Hamelin* rock'n'roll et hilarant, immanquable par le jeune public et ses aînés car à plusieurs lectures. A l'affiche du Théâtre des Marionnettes de Genève, la pièce voyagea ensuite au Petit Théâtre de Lausanne. Les marionnettes (de Christophe Kiss) y sont à l'honneur, bien sûr. Mais la Cie Pied de Biche joue aussi avec les échelles, multipliant les styles marionnettiques et les mêlant avec entrain au jeu de ses comédiens.

On connaît la légende de ce joueur de flûte, reprise par les frères Grimm notamment. Dans la riche bourgade d'Hamelin, l'opulence règne chez les notables tandis que le peuple meurt de faim. Lorsque la ville est envahie par des rats, le pouvoir en place, incapable de gérer la situation, s'en remet à un musicien ambulant pour éliminer les rongeurs à jamais. Celui-ci accomplit sa tâche en les guidant vers la rivière, moyennant une belle prime en récompense. Parole des édiles non tenue, le flûtiste berné se venge en vidant la cité de ses en-



La Cie Pied de Biche. SYLVAIN CHABLOZ

fants – les charmes de son instrument agiront aussi sur eux, voués à disparaître vers les montagnes.

Parodie du pouvoir, le texte de Nicolas Yazgi ne lésine pas sur les figures de langage désopilantes et les dialogues acidulés qui dressent le portrait d'un bourgmestre fat, gras et cupide (délicieusement incarné par François Karlen, en «bourremaitre»). Le tableau de la royauté en place n'épargne pas non plus la famille, avec sa femme (Julie

Burnier) et sa fille (Selvi Pürro), et encore moins l'Eglise. En chat martyrisé par son odieux maître, puis en curé (impayable) avant d'endosser l'habit du joueur de flûte, Cédric Leproust, qui rejoint pour l'occasion cette épatante distribution, s'en donne lui aussi à cœur joie. En témoigne la souplesse vocale et de jeu du jeune comédien formé à Paris et à la Manufacture lausannoise, maintenant largement lancé sur les rails en Suisse romande notamment.

Frédéric Ozier, qui signe aussi la mise en scène aux côtés de Julie Burnier, s'illustre quant à lui tant en mendiant lorsqu'il manipule sa marionnette poignante, qu'en complice du roi lorsqu'il participe au festin orgiaque sonnant les dernières heures de gloire d'une ville condamnée d'elle-même. Ici, la musique n'a pas adouci les mœurs. Le rock déjanté souffle comme un raz-de-marée accentuant encore la face sombre d'un monde régi par le profit, hier comme aujourd'hui. CDT

Jusqu'au 8 février au Théâtre des Marionnettes de Genève, 3 rue Rodo, rés. ☎ 022 807 31 07, www.marionnettes.ch, puis du 22 avril au 10 mai au Petit Théâtre, 12 pl. de la Cathédrale, Lausanne, rés. ☎ 021 323 62 13, www.lepetittheatre.ch